

heureux, de sentences piquantes et spirituelles, mais rien qui parte du cœur. Le mépris de l'espèce humaine perçait dans ses paroles, comme dans ses actions et ses écrits. De-là, cette absence de distinction dans son gouvernement dont lui-même, dit-on, ne pouvait s'empêcher d'être frappé. Par-là, surtout, s'explique le peu de regrets que sa chute a personnellement laissés. Le machiavélisme de son système a fait taire le sentiment de ses services, et la France lui a tenu peu de compte d'un dévouement dans lequel elle a entrevu plus d'ambition dynastique que de véritable patriotisme. L'histoire saura s'affranchir de cette vaine préoccupation pour tirer de la grande catastrophe de février une leçon utile ; et Louis-Philippe, détrôné par le même peuple dont il tenait sa couronne, offrira un exemple de plus de l'impuissance d'un chef d'État à réagir contre le principe qui l'a élevé, et à lutter contre les exigences populaires, après les avoir encouragées ou consacrées.

A. BOULLÉE.

FIN.